

Pour contacter la rédactionLouvina Valat 0596.72.88.17.
l.valat@media-antilles.fr**CENTRE****Supprimer les nids de poule**

À Schoelcher, aujourd'hui, des travaux de suppression des nids de poule), auront lieu, à la rue Ferdinand-Jean-Bolo, à Fond Bernier, et à l'allée de la Corniche, à la Colline. La circulation sera réglementée et le stationnement interdit de 8h30 à 16 heures.

Attention, parents !

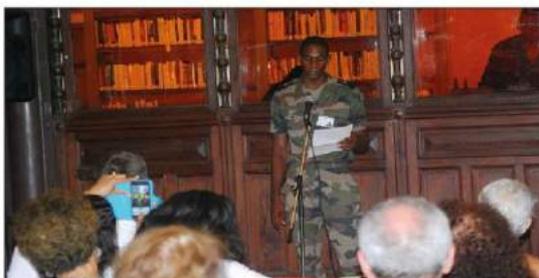
Le maire de Fort-de-France informe la population qu'en raison du mouvement de grève national contre la loi Travail ce lundi 13 juin, des perturbations sont à prévoir dans les écoles et les crèches. La restauration scolaire ne sera pas assurée.

FORT-DE-FRANCE**Le Labo des histoires, inauguré en Martinique**

C'est au cœur de la **Bibliothèque Schoelcher**, symbole du savoir s'il en est, que le 4^e Labo des histoires, de France, a été inauguré officiellement, jeudi soir. **Premier du genre en outre-mer**, il réunit plusieurs partenaires de la **culture** et de l'**éducation**.



La Bibliothèque Schoelcher, le lieu idéal pour accueillir le Labo des histoires, dont l'inauguration officielle a eu lieu jeudi soir. (Photos C.Vo./France-Antilles)



La soirée a été marquée par des envoies de mots et de poèmes. Celui d'Élisée Villeneuve, véritable ode à la jeunesse, a particulièrement touché l'assistance.

Après l'antenne de Paris, celle de Lorraine et celle du Nord-Pas-de-Calais, l'antenne de Martinique du « Labo des histoires » est la 4^e à être inaugurée. Charles Autheman – délégué général du Labo des histoires – était présent afin d'officialiser ce moment. « On célèbre aujourd'hui, un peu plus d'une année d'action du Labo des histoires en Martinique, mais notre jeune association fête ses 5 ans cette semaine. Nous sommes heureux de compter la Martinique comme première antenne outre-mer.

C'est un pari audacieux que de faire cohabiter le créole et le français, et de prendre en compte les spécificités de l'île et leurs impacts dans les pratiques d'écriture ».

Un pari qui, selon Charles Autheman, est largement relevé « par une équipe dynamique, méritante et impliquée dans la promotion de la lecture et de l'écriture. Cette volonté de favoriser chez les jeunes, l'envie de progresser et d'accéder à la culture sous toutes ses formes, se traduit aujourd'hui, non seulement par l'engouement et la demande du public pour

les différents ateliers, mais aussi, la demande croissante en termes de partenariat ».

UN LIEU, DES JEUNES ET UN PASSEUR D'ÉCRITURE

Le développement du Labo des histoires Martinique est encouragé par un partenariat avec le Régiment de service militaire adapté (RSMA-M) ainsi que par le ministère de la Culture. Sous le regard bienveillant des « passeurs d'écritures », le Labo des histoires a pour ambition de créer une belle rencontre entre un groupe de jeunes (des scolaires aux jeunes de 25 ans), un lieu inspirant et un intervenant choisi avec soin et rompu à l'exercice de l'écriture et au rapport avec le jeune public. Ainsi, depuis plus d'un an, sous l'impulsion du colonel

Explosion de livres

C'est au premier étage de la bibliothèque Schoelcher, sur un pan de mur de la salle 10, nommée « salle des chercheurs », qu'une explosion de livres a été réalisée par Lucie Boudoux (notre photo), jeune volontaire de 24 ans embauchée en service civique. Diplômée d'une École d'art en Angleterre, elle propose cette explosion de livres aux trinités vives, véritable ode à l'écriture. C'est un témoignage de l'expression vive, d'une envie de faire rayonner les mots au-delà de cette salle réservée au Labo des histoires. Sur les feuilles blanches de chacun des livres, chaque intervenant pourra, à terme, écrire un mot, empreinte indélébile d'une expérience humaine avec le jeune public.



Philippe Boccon-Llaudet, le premier atelier d'écriture a ouvert ses portes au cœur du RSMA-M, le 26 février 2015. En tout, 384 jeunes y ont participé en 2015, et déjà, ce premier semestre de l'année, 233 jeunes émarquent au projet.

Aujourd'hui, tout un réseau de partenaires a rejoint l'aventure, grâce au travail acharné de Rosita Agnoly, directrice du Labo des histoires Martinique, et de Noémie et Lucie, embauchées dans le cadre de service civique. Moment de partage et d'émotion, la soirée d'inauguration ne pouvait se passer d'une envoiée de mots, de poèmes, déclamés par les jeunes ou d'autres intervenants. Un moment parfait conclu par le magnifique vers du poème du jeune Élisée Villeneuve : « Si j'étais un temps, je serais le futur »...

C.Va.

À la tête de ce premier Labo des histoires d'outre-mer, Rosita Agnoly, dont la détermination fait avancer le projet à grands pas.



Rosita AGNOLY

« La France s'engage »

Le Labo des histoires fait partie, depuis juin 2014, des 15 premières initiatives retenues par le président de la République François Hollande, dans le cadre de « La France s'engage », label qui distingue les projets les plus innovants et utiles à la société. Grâce à ce soutien, le Labo des histoires a prévu d'ouvrir 15 nouveaux centres en France hexagonale et ultra-marine avec un objectif clair de 50 000 inscrits à l'horizon 2017.

■ ILS ONT DIT**« Les jeunes, heureux d'écrire »****Charles Autheman,**

délégué général Labo des histoires

On entend trop souvent que les jeunes n'écrivent pas, n'écrivent plus, ne savent plus écrire... Je me rends compte, au quotidien, qu'il y a énormément de jeunes qui aiment écrire, qui n'entendent pas ce que l'on dit sur eux, mais qui, si on leur donne les moyens d'écrire, sont tout à fait ravis de s'engager dans cette activité.

**« Je me suis investie »****Morgan Manus,**

RSMA-M, diplômée en ressources humaines

J'ai participé à des ateliers pendant lesquels j'ai pris goût à m'exprimer. J'aime les choses concrètes et c'est un vrai choix d'avoir intégré l'armée. Je me suis investie en atelier d'écriture, surtout lorsque les sujets étaient réalistes : me décrire, me projeter, définir ma personnalité, donner un avis. Ce fut un exercice important pour moi.

**« Nourrir la créativité »****Joscelyn Alcindor,**

auteur et « passeur d'écriture »

Lorsque le projet m'a été présenté, j'ai tout de suite adhéré, car il est résolument tourné vers notre jeunesse. Une initiative qui peut contribuer à retisser le lien intergénérationnel et nourrir la créativité de nos jeunes. Je n'ai pu participer à la première rencontre, autour de l'exposition Breteur, samedi à l'habitation Clément. Mais dès cette semaine, j'interviendrais avec les laborantins à travers une rencontre autour de la voile, un patrimoine unique de la société martiniquaise.

